

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

### Synthèse avril 2020

#### POMME



#### Fin de campagne pour la région Sud-Est

Dans cette période exceptionnelle de confinement des populations en raison des mesures de protection sanitaire dues au covid-19, l'activité du marché de la pomme retrouve un certain dynamisme, notamment sur le marché intérieur qui demeure la priorité des opérateurs et des autorités gouvernementales. La consommation s'oriente particulièrement sur le produit conditionné en sachet et barquette filmée. La majorité des sorties est destinée à la grande distribution qui représente l'essentiel de la demande. Les volumes en stock baissent rapidement en Gala et Granny ainsi qu'en Golden. Les départs vers l'export et le grand export maritime sont de plus en plus réduits. Les prix, largement supérieurs à la moyenne quinquennale, restent fermes et d'un bon niveau sur l'ensemble de la gamme.

	Prix départ station, en €/kg		
	GALA cal. 170-200 g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200 g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200 g plateau 1 rang
<b>Avril 2020</b>	<b>1,34</b>	<b>1,17</b>	<b>1,21</b>
Mars 2020	1,18	1,11	1,09
Avril 2019	0,97	1,08	1,07
Moy. 5 ans	0,97	1,08	1,07

#### SALADE



#### Un marché export décevant mais un marché français équilibré

L'activité d'expédition des salades du Sud-Est se maintient facilement sur le marché français, avec des cours de la Batavia qui se raffermissent. La production régionale perdure tout au long de la première quinzaine d'avril soit une quinzaine de jours au-delà d'une campagne classique. En effet, la grande distribution, par souci d'efficacité dans cette période de crise sanitaire, reste orientée plus longtemps sur cette offre régionale qui bénéficie d'une organisation logistique favorable. Le relais vers les autres régions se réalise, dans ce contexte, plus tardivement. Les exploitations cessent cette activité faute de temps pour préparer les prochaines cultures. Les cours, sans être exceptionnels, sont corrects pour les producteurs, avec une moyenne de 7% au-dessus de la moyenne quinquennale.

La conjoncture sur les marchés export est bien moins porteuse. Les productions locales des

pays importateurs prennent le relais plus rapidement. Les cours sur les variétés destinées à l'exportation sont sur des niveaux planchers et certaines exploitations sont même dans l'obligation de détruire des cultures sur champ. Le cours du marché illustre très bien cette mauvaise fin de saison concernant les variétés de salades spécifiques pour l'exportation, avec une moyenne d'avril inférieure de 24 % à la quinquennale.

	<b>Qté vendue en nb de têtes</b>	Prix départ station, en €/pièce	
		Batavia blonde	Lollo rossa
<b>Avril 2020</b>		<b>0,55</b>	<b>0,41</b>
Mars 2020	28 921 628	0,50	0,44
Avril 2019		0,35	0,79
<b>Moy. 5 ans</b>		<b>0,51</b>	<b>0,57</b>

## TOMATE



### Un mois rémunérateur pour les exploitations

L'offre régionale augmente lentement dans un contexte national où elle demeure inférieure à la demande sur une grande partie de la gamme. Elle se compose dans sa totalité de productions hors sol. Pourvus d'une main d'œuvre suffisante, les facteurs de production de la région présentent des conditions sanitaires optimum dans ce contexte de crise sanitaire (serre hors-sol) . La grande distribution confirme son intérêt pour l'origine France en particulier sur le segment tomate grappe. Les tomates typées ou anciennes, sujet d'inquiétude en début de campagne, trouvent aussi leur place dans les rayons, mais également sur les points de ventes locaux qui se développent.

Sur les vingt premiers jours du mois, les producteurs s'efforcent de répondre aux commandes et sont en situation de flux tendus. Les cours sont fermes et se situent autour de 3 € le kg pour la grappe et 3,5 € en typée, des niveaux exceptionnels pour la période. Seule la gamme des petits fruits ne profite pas de ce contexte très favorable aux producteurs du bassin de production. La présence des origines extra nationales ainsi que la modification des habitudes de consommation sont évoquées comme explications de cette exception dans la gamme. A partir de la dernière décade du mois, la conjoncture change. Deux facteurs vont dessiner un marché moins dynamique : d'une part, l'offre progresse sur l'ensemble des bassins français et, d'autre part, les prix à la consommation sont parfois rédhibitoires. La demande ne se développe pas dans les mêmes proportions que l'offre. Les cours baissent logiquement, sur l'ensemble d'une gamme enrichie maintenant des premières productions notables de rondes standard. Le bilan pour les producteurs sur ce mois est très positif en termes de chiffres d'affaires, avec une moyenne du mois en grappe supérieure de près de 60 % à la moyenne quinquennale, et de 20% en allongée type cœur de bœuf.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg	
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
<b>Avril 2020</b>		<b>2,71</b>	<b>3,14</b>
Mars 2020	4 266	2,27	2,62
Avril 2019		1,62	1,84
<b>Moy. 5 ans</b>		<b>1,69</b>	<b>2,62</b>

## FRAISE



### Sortie de crise conjoncturelle pour une production française très sollicitée

Dès les premiers jours du mois, la fraise est recherchée et le restera durant toute cette période. Les récoltes sont limitées par les températures fraîches, et la demande très dynamique n'arrive pas à être totalement couverte. Les opérateurs sont fortement sollicités mais les apports sont insuffisants pour honorer toutes les commandes à destination des GMS comme des marchés de gros. Les cours enregistrent des hausses significatives permettant la sortie de crise de la Gariguette le 1<sup>er</sup> avril, puis de la fraise ronde le lendemain. La préparation des fêtes pascales accentue encore le dynamisme du marché. Bien qu'en nette progression, l'offre disponible ne suffit toujours pas à couvrir l'intégralité des besoins exprimés par les acheteurs. Ainsi, les opérateurs sont parfois contraints de limiter voire de couper certaines commandes.

Au lendemain de ce long week-end férié, on n'assiste pas au phénomène dépressif habituel de l'après-Pâques. L'offre régionale, bien qu'en augmentation avec une météo plus favorable, ne suffit toujours pas à satisfaire entièrement les besoins des acheteurs. Le marché de la fraise reste soutenu et la production française très sollicitée. En dernière décade, l'offre en variété Gariguette décline logiquement à ce stade de la campagne et les cours se raffermissent très nettement. Pour la variété ronde standard, l'installation d'une météo pluvieuse impacte le rythme de récolte. Toutefois, ces volumes en baisse permettent au marché de tendre vers l'équilibre, la demande étant moins empressée que précédemment. En effet, à la météo maussade s'ajoute la proximité de la fin du mois et la baisse du pouvoir d'achat des ménages, suite à la mise en chômage partiel d'un salarié sur deux. Le temps orageux pénalise la tenue du produit et quelques aléas qualitatifs sont signalés sur certains lots. Un tri rigoureux est alors nécessaire sur les lots fragiles, occasionnant des coûts de main-d'œuvre additionnels.

En Gariguette, les cours sont supérieurs de 9,40 % à ceux de 2019 et de 5,70 % à la moyenne quinquennale. Cette hausse est plus marquée pour la variété ronde standard, les cours relevés sont supérieurs de près de 16 % à ceux de 2019 et de 6,70 % à la moyenne quinquennale.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
<b>Avril 2020</b>	<b>2 961</b>	<b>7,21</b>	<b>5,10</b>
Mars 2020	855	6,98	5,43
Avril 2019	2 866	6,59	4,40
<b>Moy. 5 ans</b>	-	<b>6,82</b>	<b>4,78</b>

## ASPERGE



### Un contexte commercial peu commun aux précédentes campagnes

Malgré les bonnes conditions climatiques, l'offre régionale reste déficitaire avec la difficulté de pouvoir satisfaire une demande très présente particulièrement en période de Pâques. Le disponible réduit s'explique à la fois par l'arrêt de certains producteurs en début de campagne, par une sécheresse qui freine le rendement et également par le développement des circuits courts qui limitent les approvisionnements. En termes de commercialisation, la situation s'améliore nettement par rapport au mois de mars : l'asperge sort de la crise conjoncturelle le 3 avril. Le produit devient un achat « plaisir » en cette période de confinement et arrive à prendre sa place dans la consommation quotidienne au-delà du week-end pascal. Le marché se

dynamise grâce au soutien des GMS qui, avec l'inquiétude de ne pas pouvoir satisfaire la totalité des commandes, complètent leur offre avec de l'asperge espagnole. Dans un contexte de marché soutenu, les prix ne cessent de grimper. Une valorisation du produit s'effectue avec des hausses de cours jusqu'à la semaine 15, pour se maintenir sans baisse trop significative la semaine d'après Pâques. Cette situation est peu comparable avec les campagnes précédentes. A partir de la semaine 17, la situation s'inverse : face à la progression de l'offre nationale et l'augmentation de la pression de l'import, le marché se déséquilibre avec un rythme de vente moins régulier. Ainsi, la faiblesse de l'offre régionale est compensée par la forte concurrence européenne (Hollande et Espagne) et inter régionale (Alsace, région angevine, Sud-Ouest) qui alourdit le marché et affaiblit la demande sur la région, avec des prix plus attractifs. Les cours moyens pour ce mois d'avril sont supérieurs à ceux de 2019 et à ceux de la moyenne quinquennale. La hausse est particulièrement marquée en violette.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Asperge violette cal 16+	Asperge verte cal 16+
<b>Avril 2020</b>	<b>6,50</b>	<b>7,23</b>
Mars 2020	4,38	6,08
Avril 2019	5,32	6,88
Moy. 5 ans	5,50	7,06

## COURGETTE



### Début de campagne impacté par une vive concurrence espagnole

L'augmentation des surfaces en cultures sous abris hauts et des quantités produites, sur la région PACA, ont permis un démarrage de la campagne de cotations 15 jours plus tôt que d'habitude.

Ces productions arrivent dans le contexte des mesures de confinement liées à la crise du covid-19. Le marché est occupé dans sa totalité par l'origine Espagne particulièrement présente cette année. Les opérateurs évoquent des plantations plus importantes de ce produit en Espagne. Les exploitations régionales sont donc confrontées, d'une part, au niveau de prix particulièrement bas de cette origine extra-nationale et, d'autre part, à une distribution en attente de quantités suffisantes pour fournir ses rayons sur l'ensemble du territoire. Aussi, les ventes s'effectuent de façon erratique, souvent sur du commerce de proximité, GMS comprises. Malgré tout, les cours sont fermes et ce produit obtient sur le mois d'avril une moyenne pondérée de 1,69 €/kg pour un volume de 1 834 tonnes, bien au-dessus des dernières moyennes relevées sur cette période : 0,77 €/kg en 2014 et 1,00 €/kg en moyenne quinquennale 2010-2014.

	Qté en t	Prix départ station, en €/ kg
		Courgette longue verte sous abris colis 9 kg
<b>Avril 2020</b>	<b>1 834</b>	<b>1,69</b>

## Bilan de campagne truffes 2019-2020

### Des prix insuffisants pour compenser la faiblesse de l'offre

La campagne 2019-2020 se caractérise par un déficit de production particulièrement marqué dans le Sud-Est. Elle s'inscrit de nouveau dans une tendance à la baisse des volumes qui s'accroît depuis 2015. C'est la deuxième plus mauvaise année depuis 10 ans, avec des prix qui, sous la pression espagnole, n'atteignent pas les niveaux espérés en situation de déficit de production et cela malgré des truffes de bonne qualité cette année encore.

Avec presque 4,5 fois moins de truffes que lors de la précédente campagne sur les 4 marchés suivis du Sud-Est (Carpentras, Richerenches, Uzès et Montagnac), la campagne 2019-2020 est décourageante pour les acteurs de la filière. Ce déficit s'explique principalement par un été particulièrement chaud sur l'ensemble du territoire, avec peu d'eau et des périodes de canicule répétées et prolongées. Ainsi, une température élevée peu favorable à la croissance des truffes s'est maintenue dans le sol. De nombreuses « truffettes », qui se forment dès le mois de juin et croissent sur l'ensemble de la période estivale pour devenir des truffes, ont séché, entamant d'autant la récolte. Les cultures irriguées ont également été touchées par ce phénomène. Seules les zones de montagne avec des plantations plus en altitude et davantage exposées aux pluies estivales ont moins connu ce phénomène.

Face à cette pénurie, les producteurs et caveurs professionnels favorisent en premier lieu les transactions directes auprès de leurs principaux acheteurs, avant de faire des apports sur les marchés. La demande, présente sur l'ensemble de la campagne, est à la recherche des meilleurs produits qui sont rapidement vendus à des prix d'autant plus corrects que l'on se rapproche de l'échéance des fêtes de fin d'année. En dehors de cette période et malgré les apports très faibles, quelques lots restent invendus chaque semaine : au début de la campagne, il s'agit d'assemblages insuffisamment triés ou encore immatures, et par la suite de lots pour lesquels les prix demandés semblent excessifs aux acheteurs. Ainsi, pour les producteurs, les prix n'atteignent pas des niveaux à la mesure du déficit de production. En effet, les cours moyens de la campagne se situent tout juste au-dessus de la moyenne quinquennale, alors que les quantités vendues n'atteignent pas respectivement 25 % pour Richerenches et 50 % pour Carpentras des quantités moyennes vendues sur ces marchés au cours des cinq dernières années.



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort  
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : Patrice de Laurens

**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan

**Rédacteurs** : Monique Bard, Véronique Baux,  
Françoise Beaumont, Frédéric Chiron,  
Christine Doire, Stéphanie Guyon, Régis Loiseau,  
José Robert, Vincent Wauthier.

**Composition** : RNM

**Impression** : DRAAF-PACA

**Dépôt légal** : à parution

**ISSN** : en cours